

20 MARS, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

SPÉCIAL « REFLETS SUD »

« Reflets Sud » se joint au reste du monde le 20 mars pour célébrer la journée internationale de la francophonie avec une programmation spéciale axée sur trois reportages au Nigéria, en Centrafrique et au Burkina Faso.

Au Nigéria par exemple, en pleine terre anglophone, nos équipes sont allées à Badagry dans un village spécialement dédié à l'apprentissage du français

En République Centrafricaine, c'est sur le campus universitaire que la langue de Molière déploie ses ailes et au Burkina Faso, ce sont les écrivains publics qui, à leur manière mettent à l'honneur le français.

Rendez-vous ces 19 et 20 mars avec 300 millions de locuteurs dans le monde, à travers « Reflets Sud ».

Diffusion TV5Afrique et FBS : samedi : 19/03/2016

Diffusion TV5EUR : dimanche : 20/03/2016

(Communiqué)

MESSAGE DE MICHAËLLE JEAN POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE :

<http://www.20mars.francophonie.org/Message-de-Michaelle-Jean-pour-la-Journee-internationale-de-la.html>

RADIO : PROGRAMME DE PARTICIPATION DE L'UNESCO

« Vox Femina », une série radio sur les violences faites aux femmes : un vrai défi et une belle aventure humaine !

Chapitre 4 : La TUNISIE

Dernier volet de la série radiophonique « Vox Femina : les violences faites aux femmes » et à ce titre, la Tunisie n'est pas avare de surprises et de rebondissements !

Me voilà partie à Tunis, la deuxième quinzaine de janvier, pour accompagner la journaliste et réalisatrice Inès JELASSI de la Radio de Tunisie (RTCI) lors des enregistrements de trois documentaires sur les thèmes difficiles de : « Femmes derrière les barreaux : le sort des femmes détenues », « Arts de rue, artistes à la rue : la place des femmes dans l'espace public » et « Sacré Charlemagne : l'accès aux études supérieures pour les femmes ».

Tout d'abord, il faut noter l'enthousiasme et la pugnacité d'Inès, notre réalisatrice, doublés de ce que l'on est tenté d'appeler une facilité d'expression naturelle des femmes ! On peut rajouter à cela l'accueil chaleureux et efficace de la Radio Tunisienne.

D'autre part, les « événements » des dernières semaines en Tunisie s'ajoutent très vite (au 5^e jour de notre mission) à une série de précautions entourant la prise de sons en extérieur.

Un numéro de « Vox Femina » aurait pu, d'ailleurs, être dédié entièrement aux « femmes reporters dans l'espace public » ! Quand il faut adjoindre à cela les -maigres mais indiscutables- contraintes de la prise de son (non, un café où la musique joue à plein tube n'est pas le lieu idéal pour les enregistrements d'interview... non, les parcs en plein vent glacial ne se prêtent guère à des « confessions », des entretiens qui peuvent durer longtemps...) l'exercice n'est pas des plus simples !

Ajoutons à cela encore le côté particulièrement délicat du sujet sur les femmes détenues, émotionnellement éprouvant.

Et le couvre-feu instauré raccourcissant les journées, et annulant les événements auxquels nous voulions assister, les endroits où nous voulions nous rendre.

Tout cela aurait pu composer un cocktail nocif pour nos trois sujets !

Que nenni !

La contrainte nous a obligés à jongler et à trouver des solutions. Un bon exercice pour conserver cette pâte molle que doivent avoir les reporters de terrain habitués à déconvenues, fausses pistes et autres idées reçues !



Durant ces dix jours, nous avons réellement mesuré l'importance de l'écoute patiente, attentive, et néanmoins suffisamment distanciée pour ne pas sombrer dans le désespoir que nos témoins nous font partager ; de ce qui peut découler de cet échange précieux, et de la fragilité de l'être humain ; de sa résistance, également, et de ses limites, comme chez cette ancienne détenue politique dont la voix ne faiblit pas lorsqu'elle décrit les tortures qu'elle a subies, mais qui se brise en larmes en fredonnant les chansons composées dans les prisons pour dire la douleur...

Une grande leçon de vie, et d'humanité donc, qu'Inès et moi avons partagée ensemble !

À l'issue de ce périple dense et passionnant au Burkina Faso, au Bénin, aux Seychelles et enfin en Tunisie, après nous être frottées à ces vies peu communes de femmes qui nous sont devenues proches, nous mesurons également notre responsabilité de faire entendre leur voix, (et parfois de les faire taire : ne pas rendre public des propos qui pourraient aisément leur nuire, dévoilés dans le feu d'une conversation libre et confiante !) de porter leur parole, et de leur rendre pleinement hommage !

Anne Bonneau (Otremer 1^{ère})

REFLETS SUD

Quatre émissions ce mois-ci avec notamment celle qui sera diffusée sur TV5 Afrique/FBS : le samedi 12/03/2016 et sur TV5 EUR le dimanche 13/03/2016 à l'occasion de la **JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME**

(REFLETS SUD est aussi sur FACEBOOK)

1) **Nana Benz, reines du textile africain** (TOGO)



Les Nanas Benz ce sont ces femmes qui, en 1930, étaient les reines du tissu WAX hollandais. C'est dans les années 1980 qu'on les a surnommées « Nanas Benz » car ce sont les premières à avoir introduit les Mercedes Benz au Togo. (...)

Réalisation: Joël M'Maka Tchédre

2) **Jackie, la panafricaine** (BURKINA FASO)

Témoin des grandes questions de son temps et celles d'une Afrique en mutation constante et luttant pour son avenir, Jacqueline Ki Zerbo représente la génération d'intellectuelles issues de cette pépinière de l'éducation que fut l'Ecole Normale d'Institutrice de Rufisque au Sénégal qui a donné naissance à une élite féminine africaine avant les indépendances.

Réalisation : Florentine Yameogo

CHRONIQUES DES CENTRES

Centre de Yaoundé

Il y'a comme ça des récits populaires imaginaires, réels déformés ou amplifiés qui ne mettent en scène que des dieux et des demi-dieux. Il se raconte par exemple sous les chaumières ici que Roger MILLA tenait tout son immense génie de la parole d'une vieille tante en colère que le tout petit Roger aurait fortuitement renversée en suivant son ballon de foot : « *vilain garçon ! Tu ne taperas qu'au ballon ta vie durant et le monde entier t'en jugera...* » Malédiction volontaire ou bénédiction involontaire... mais quel peuple ou individu au monde viendrait à vivre sans imaginaire ou mythes... En postproduction au CRPF de Yaoundé ce mois, Pierre ELA entre mythes et réalités nous lève le voile sur la « *Vie après le sport* » de Roger MILLA, Jean Manga ONGUÉNÉ et Martin NDONGO EBANGA : trois sportifs, trois mythes. Et qui n'irait pas en dépit de tout « faire la peau » à sa tante dans le but de s'offrir une légende des dieux ?

- On y croit ferme. Seule la parole meut, même si la ruée vers l'or de la réputation compte ses fâcheux écueils et ses multiples mythes perdus. Avis donc aux candides aventuriers sportifs ou non - Autour de toute légende gravite aussi une grosse part d'effort individuel, nous enseignent ces sportifs à visiter bientôt sous d'autres auspices. Des paroles bien crues mais d'une franchise à donner la chair de poule ou à contrario de Mukéké, ce poisson des lacs burundais que nous avons redécouvert ce mois en finalisant « *l'Aciwacu* » de Stella NINZIGAMIRE de la série « Saveurs d'Afrique ». Des bons films en perspective. Vous avez notre parole !

Hubert Atangana

Centre de Cotonou

C'est dans une atmosphère de canicule, de campagne pour la présidentielle et de délestage quasi quotidien que le Centre de Cotonou abrite, deux postproductions : radio et télévision. En radio la série « *Vox Femina : Violence faites aux femmes* », cordonnée par Anne BONNEAU de la radio FRANCE OUTRE MER, regroupe cinq radios du service public (Bénin, Burundi, Burkina Faso, Tunisie et Seychelles) dont trois sont présentes à Cotonou pour la postproduction. Elles ont réalisé des sujets sur huit thématiques. Ainsi Claudine ATOHOUN et Mirabel AKPAKI de la Radio Nationale du Bénin ont travaillé sur trois sujets : 1 - « *Mon grand corps malade* », 2 - « *Pour vivre heureuse, vivons cachées* », 3 - « *Le frère de mon mari est mort* ». Quant à la réalisatrice de la Radio nationale du Burkina, Clémence TUINA, elle a fait entendre la voix des femmes sans défenses au pays des hommes intègres : 1 - « *Une vie après la contamination, une vie de discrimination* », 2 - « *Moi Aminata K... mariée, enceinte* », 3 - « *Leur maison, ma prison* », 4 - « *Madame la présidente* ».

Et Marie-Claude DUNIENVILLE, venue de la Radio Nationale des Seychelles, a présenté trois sujets : 1 - « *Secrétaire un jour, secrétaire toujours* », 2 - « *Mon corps, leurs droits ???* », 3 - « *Une si jolie petite famille* »

En postproduction TV, signalons aussi, les séjours des réalisateurs des télévisions publiques au Centre de Cotonou : ADJIKE ASSOUMA, de la télévision togolaise pour la finition de son projet « *TOMY et KOUAMY* » de la série « *MA VIE APRES LE SPORT* ». Et pour les productions du Fonds CIRTEF-TV5, nous avons : 1 - Ymoufri SANOU de la Télévision nationale du Mali pour son documentaire nommé « *LES VERTS DU MALI* » 2 - Kadidia SANOGO de la Télévision burkinabè, qui nous amène dans « *L'UNIVERS DES SALONS DE COIFFURES* » 3 - Khardiata POUYE de la Télévision nationale du Sénégal, pour son film portait : « *LILYAN KESTELOOT, missionnaire de la littérature africaine* ».



4 - Niry RANDRIAMAMPINANINA de la Télévision malgache pour son projet intitulé : « *SEFO, LA CHEFTAINE DE TROUPE* »

Anselme Awannou

Centre de Niamey

Comment raconter une bonne petite histoire sur la base d'archives en 3 minutes ? C'était en fin octobre dernier, ils étaient 10 réalisateurs venus de 6 organismes (RTB du Burkina, ORTN du Niger, RTI de Côte d'Ivoire, RTS du Sénégal, CRTV du Cameroun et la TVT du Togo), pour l'atelier de conception de la minisérie « *Mémos* » saison 2, avec comme encadrement une équipe de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) de Paris. Dans leur programme, concevoir 10 capsules de 3 minutes pré-montées pour un assemblage avec lancements plateau. Et c'est chose faite, alors le Centre a bougé en ce mois de février, au rythme des bourrasques de l'Harmattan, du casting pour le choix de la présentatrice, des enregistrements plateaux pour les 100 capsules, du montage, du mixage et de leur finalisation. Des capsules qui nous ont révélé des talents et l'importante richesse que renferment nos télévisions membres en termes d'archives. De vraies cavernes d'Ali Baba ! La prochaine étape s'annonce avec la conception de documentaires de 26 minutes toujours sur la base d'archives. Ce sera après l'atelier d'écriture prévu pour fin mars. Mais ça, c'est une autre histoire...

Ali Oumarou

TV5MONDE+Afrique

Sud, côté court :

« *Her little piece of heaven* »

(Son petit bout de paradis)

« *Menja et Eli forment un couple. « Her little piece of heaven » est leur histoire. Ce n'est pas une histoire d'amour : elle est amoureuse de lui mais lui ne la respecte absolument pas. Menja est face à un dilemme : le cœur ou la raison* ».

Sud, côté court rend hommage à la jeune réalisatrice malgache Ketaka RAZAFIMISA, tragiquement disparue en 2015 : « *Her little piece of heaven* », Zébu d'Or de fiction des 10èmes Rencontres du Film Court de Madagascar sera diffusé le 13 mars prochain en début de soirée après le long métrage « *Moi Zaphira* » d'Apolline Traoré.